

Première édition, printemps 2007

# SOUMBARA



Publication officielle de l'organisation humanitaire

## Association Sourire aux Hommes

Aide à l'enfance déshéritée  
du Burkina Faso,  
Afrique de l'Ouest

[www.sourire-aux-hommes.ch](http://www.sourire-aux-hommes.ch)

Ouahigouya/Buchs, printemps 2007

Chers amis, chers intéressés,

Notre association Sourire aux Hommes appelée ASAH a été fondée le 2 novembre 2006 par Natalie Burlet, Nina Werfeli et Annette Reymond. Elle a été fondée pour le soutien des enfants en détresse à Ouahigouya dans la province du Yatenga au nord du Burkina Faso, l'un des 3 pays les plus pauvres au monde.

Le but de cette organisation est d'offrir une maison chaleureuse, pleine d'amour aux enfants abandonnés ou orphelins, enfants vivant dans la misère, ainsi que pour ceux dont la famille n'est pas en mesure de subvenir à leurs besoins pour des raisons financières ou de santé.

Ceci, temporairement ou pour le long terme, avec un programme d'éducation, de scolarité, de soins médicaux, de nutrition...

Notre orphelinat l'Ile du Bonheur récemment fondé, est le noyau de notre projet. Il peut dans un premier temps accueillir 20 enfants (actuellement le nombre d'enfants s'élève à 17...)

Nous espérons dans le futur ouvrir un centre de soutien social et de prévention pour une information aux parents dont les enfants ont été soignés à l'hôpital pour malnutrition ou sous alimentation.

Les familles seront accompagnées et soutenues par nos collaborateurs locaux formés dans leur village. Cela nous permettra de les impliquer et de les sensibiliser aux thèmes importants de la nutrition et de la prévention en matière de santé (malnutrition, hygiène, eau potable, malaria, sida, etc.)

Notre projet est également d'ouvrir un centre d'alphabétisation ( le Burkina a un taux d'analphabétisation de 78 %).

Notre organisation est encore bien sûr « dans ses chaussures d'enfants ». Pour la réalisation de nos projets audacieux, nous avons grand besoin de dons. Tous les membres de Sourire aux Hommes travaillent bénévolement (mis à part évidemment le personnel local engagé qui s'occupe des enfants sur place).

L'avantage de notre organisation est que chaque franc reçu sera réparti avec soin et utilisé directement pour les enfants et nos divers projets, sans aucun gaspillage puisque nous n'avons pas une infrastructure administrative trop importante.

Nous vous remercions de votre intérêt et vous souhaitons bonne lecture.

*N. Burlet, N. Werfeli*



# La tournée des présentations...



La présidente (dr.)  
Natalie Burlet

La vice-présidente (g.)  
Nina Werfeli



L'équipe de l'orphelinat „L'île du Bonheur“ (état mars 2007)  
Kadisso Sawadogo (nourrice), Clarisse Ganamé (nourrice),  
Emilienne Sawadogo (animatrice), Augustine Traoré (animatrice)  
Aminata Ky (chef d'équipe), Keita Ouedraogo (gardien),  
Boubacar Ouedraogo (instituteur) (de g. à dr.)



La caissière/secrétaire  
Annette Raymond



Le coordinateur  
sur place  
Ousmane N.  
Ouedraogo

## Les petits habitants de „l'île du Bonheur“ (état mars 07)



Fatou, 11 ans



Amsetou, 2 mois



Balguissa, 5 ans



Moussa, 4 ans



Hamadé, 4 ans



Ousséni und Limata, 3.5 ans



Awa und Adama, 5 ans



Mahamoudou 5 ans



Fatao, 3 ans



Bébé Ousmane,  
5 mois



Alassane, 6 ans



Kalizeta, 4 mois



Moussa, 11 ans



Boureima, 6 ans

# Le Carnet de Natalie...

janvier/février 2007



C'est dimanche matin à l'orphelinat « L'Ile du Bonheur » de Ouahigouya, des rais de jour naissant traversent le toit de chaume de ma petite hutte. "Aaaaaallahu akhbar" résonne aux haut-parleurs nasillards de la petite mosquée toute proche. Normalement, à cette heure-là, je me retourne encore une fois sur mon matelas pour me rendormir jusqu'au moment où les premiers enfants me réveillent. Ce n'est pas le cas ce matin-là puisque tout à coup quelqu'un frappe violemment à ma porte. J'entends Augustine m'appeler: "Natalie, une personne est là qui veut absolument te parler!" (Augustine est une de nos animatrices qui s'occupe des enfants). Je m'entoure rapidement de mon "pagne" (un large fichu multicolore, de tradition ouest-africaine) puis ouvre et me dépêche de sortir. En effet, une femme âgée est là, assise sous le pavillon au toit de chaume. Elle tient contre elle un petit paquet de tissu coloré. Après qu'elle nous ait salué selon le rituel du pays : "Ney yibeogo! Beogo kibare? Laafi bala. Zakara-mamba? Laafi...", elle me confie son paquet, dont la chaleur me surprend. Curieuse, j'en soulève délicatement un pan de tissu d'où apparaît alors une petite main...c'est en continuant d'ouvrir que j'en ai le souffle coupé...en découvrant une petite nouveau-née qui me regarde de ses grands yeux tout ronds, tout en vagissant faiblement. Voyant mon étonnement, la vieille m'explique:

"A biiga kidiga" ... l'enfant est très petite...ce que je comprends encore grâce à mes éléments de Mooré, mais je suis obligée de faire appel à



Augustine pour le reste en français..."*elle est née environ 2 mois trop tôt, et sa maman est décédée des complications survenues lors de l'accouchement de ce premier bébé. Le père de l'enfant ayant perdu ouïe et vue, n'a plus personne de proche en mesure de l'aider. De plus, le bébé est très affaibli et ne boit qu'à peine. Nous ne savions vraiment plus que faire au village et craignons de plus de perdre l'enfant. C'est ainsi qu'avec ce jeune homme (elle le montra alors, appuyé à son vélo près de l'entrée) nous avons fait 80 km à vélo de notre village jusqu' ici en ville et nous nous sommes renseignés sur l'orphelinat le plus proche, et nous voilà. Nous vous prions instamment et de tout notre cœur de nous aider en acceptant de prendre soin de ce bébé.*"

Je contemple ce tout petit bout et lui caresse doucement la tête. Je demande "Comment s'appelle-t-elle?" "Amsetou" me répond la femme.

Entre-temps, quelqu'un ayant déjà appelé le Dr. Zala, celui-ci arrive tout de suite, avec son stéthoscope autour du cou. Il examine Amsetou et déclare que la petite est déshydratée, proprement "desséchée", qu'il faut lui fournir beaucoup de liquide, que si cela ne va pas, essayer d'utiliser une sonde stomacale. "Nous ferons en tout cas tout notre possible" dit-il doucement.

En fait, le Dr. Zala ne me laisse sciemment pas grand espoir, en se souvenant de la douleur que m'a laissée l'expérience faite avec Koulsouma. Ce fut une petite orpheline fortement sous-alimentée (maladie Kwashiorkor) qui arriva beaucoup trop tard à l'hôpital du Dr. Zala. On ne lui avait pas trouvé de place



au chevet de Koulsouma, Août 2005

dans un orphelinat et elle fut alors négligée des mois durant. Il y a de cela une année et demie, je travaillais alors chez le Dr. Zala. Nous soignèrent la petite jour et nuit en faisant tout notre possible, mais hélas sans succès. L'enfant mourut dans mes bras deux mois plus tard.

Ma douleur et ma colère m'incitèrent à entreprendre dès lors tout ce qu'il faut pour que plus jamais un enfant du Burkina Faso ne connaisse un tel destin. Exactement à cet instant j'ai décidé de créer un orphelinat à Ouahigouya. C'est fait: Il s'appelle „L'île du Bonheur“. Notre équipe, épatante et motivée, se voue aux soins de 17 enfants adorables. Je sais qu' Amsetou est maintenant bien intégrée et s'en sortira. Nous n'avons pas d'autre choix que d'y arriver: Amsetou doit vivre!!!

Le Dr. Zala et moi-même décidons donc de soigner Amsetou ici à l'orphelinat, plutôt que de la confier à l'hôpital pour enfants, actuellement débordé et plein de germes dangereux pour une petite prématurée et de plus sans possibilité d'isolement.

L'infirmière nutritionniste dépendant du centre de nutrition nous établit alors le dosage quotidien de lait à donner à Amsetou. Ainsi démarre un vrai "marathon biberon". 40ml de lait spécial pour nourrissons toutes les trois heures, également la nuit. Elle boit si bien que la sonde stomacale est inutile. La méthode "kangourou" s'est en outre avérée géniale une fois de plus! Celle-ci préconise de garder

constamment un prématuré contre soi, lui procurant ainsi chaleur et sécurité indispensables.

Une semaine plus tard Amsetou est victime d'une forte infection pulmonaire, due à la poussière soulevée en février par les forts vents du désert. Elle peut à peine respirer, en raison de ses poumons encore peu développés; nous avons vraiment très peur. Les antibiotiques du Dr. Zala font toutefois leur effet et Amsetou se remet rapidement.



Elle peut boire assez vite de nouveau normalement et prendre de jolies petites joues rondes! Bébé Ousmane (âgé de cinq mois) aime par-dessus tout



sa nouvelle petite soeur. Il adore dormir auprès d'elle sous la moustiquaire! Amsetou a atteint maintenant son âge et son poids de naissance, 2,4 kg; elle est en pleine forme! L'équipe de L'île du Bonheur a magnifiquement bien travaillé...

**Nous aimerions ici remercier de tout coeur tous ceux qui nous soutiennent dans la réalisation de notre projet:**

**les nombreux donateurs, parrains, amis et connais-**

**sances, qui nous aident moralement et financièrement, nos collaborateurs sur place, par leur excellent travail quotidien,**

**le Dr. Zala (pédiatrie), le Dr. Mourad (pédiatrie/ infectiologie), ainsi que le Dr. Sonde (pharmacien en chef) à Ouahigouya pour leur précieuse et constructive collaboration,**

**nos supérieurs et nos collègues de travail pour leur compréhension et leur solidarité lors de nos congés prolongés**

**.....BARKA WUSGO!**

Compte de versement des dons:  
 Postfinance  
 85-185117-4  
 TRAN CH25 0900 8518 5117 4  
 au nom de:  
**Association Sourire aux Hommes**  
 Ringstrasse 9  
 CH - 8107 Buchs  
 e-mail:  
 natalieburlet@yahoo.ch



Tel. 044 844 49 87

Association humanitaire sans but lucratif selon les articles 60ss du Code Civil Suisse, exempte d'impôts selon les directives cantonales



# Nos plus beaux récits des premières semaines... ...ou ce que vos dons ont permis de réaliser!

**Hamadé:** il n'aura plus jamais besoin d'aller se laver  
dans le canal d'égout

## Le soir de notre ouverture officielle...

...l'épouse du maire de Ouahigouya se présenta soudainement à nous en tenant par la main le petit Hamadé (4 ans). La santé de l'enfant s'étant tellement aggravée ces dernières semaines, elle n'a pas voulu attendre un jour de plus pour nous l'amener. De fait, l'état du petit était indescriptible. Lorsque nous avons réussi à lui gratter la première couche de saleté couvrant la peau, apparurent sur tout son petit corps des ulcères étendus de forme ronde et suppurants.

Un gros herpès infectait la lèvre supérieure et les plantes des pieds, toutes écorchées, étaient marquées de profondes déchirures ensanglantées. Faisant suite aux grands mas-



sacres de la Côte d'Ivoire voisine, de nombreux fuyards, parmi eux Hamadé, furent mis en sécurité au Burkina Faso par un bus militaire. Les parents d'Hamadé ne firent pas partie du convoi et personne ne sait jusqu'à ce jour ce qu'ils sont devenus. Hamadé s'est ainsi trouvé complètement seul et fut balancé de gauche et de droite, semaines durant, obligé même de dormir dans la rue et de se baigner dans le canal d'égoût d'où infection étendue de la peau. Par la suite, Hamadé s'est vite adapté à nous et sa guérison fut rapide. Bonne nourriture et antibiotiques firent des miracles, si bien qu'il en est devenu méconnaissable!

Les plaies de la peau sont totalement guéries; il a pris en outre 5,2kg en un mois.

C'est un adorable petit plein de vie qui babille sans cesse et déborde d'énergie et de joie



de vivre! Son bonheur absolu des dernières semaines a été ses premières chaussures...des sandales bleu marine.

Hamadé a le bonheur d'avoir trouvé une famille en parrainage qui le soutient de grand coeur.

## Limata et Ousséni...

ont passé du tas d'ordures  
... à l'Ile du Bonheur

### Lorsque les petits jumeaux Limata et Ousséni...

...nous furent confiés à fin janvier, ils avaient déjà un lourd passé. Leur père avait abandonné la famille avant leur naissance. Leur maman a fouillé les ordures durant des mois pour se nourrir, elle et ses petits. Ceux-ci nous arrivèrent ainsi dans un état absolument désastreux, les yeux collés de pus et envahis de mouches à tel point qu'ils ne devaient plus voir clair. Limata montrait plus spécialement des symptômes de sous-alimentation chronique, poids

beaucoup trop faible, énorme ventre (manque de protéines: Aszites), anémie caractérisée. Quant ils ont dîné avec nous pour la première fois, ils avalèrent d'un seul trait trois assiettes pleines de riz! Repas terminé, les enfants ressortirent jouer, sauf nos petits jumeaux qui eux, piquèrent des grains de riz sous la table, comme s'ils avaient peur, semble-t-il, que ce soit leur dernier repas pour longtemps. Des semai-

nes plus tard, nous avons encore trouvé des restes d'aliments cachés de manière impossible, que ce soit dans les boîtes de



*Limata, le second jour chez nous*      *Limata, 10 jours plus tard!*

Duplo ou de savon, ou encore dans les chaussures de gym d'Alassane...!

En un mois et demi, Limata et Ousséni ont incroyablement progressé!

Limata a beaucoup pris de poids (6kg). - Leur manière d'être a bien changé. Ils abandonnèrent petit à petit leur attitude de méfiance et se mirent à jouer avec les autres, en s'intégrant ainsi au groupe.

Ils reconnurent bientôt qu'ils pourraient vivre sans souci comme les autres enfants, et sans crainte de n'avoir rien le lendemain dans leur assiette. Limata, en particulier, a développ-

pé ces dernières semaines un extraordinaire don de cantatrice, talent qui s'exprime le soir, juste au moment où tout ce petit monde est couché! Et, last but not least...Limata et Ousséni ont perdu respectivement 8cm et 7cm de tour de ventre affamé de protéines...Applaudissements s.v.p.!

Un grand merci, également ici, aux deux marraines!

De nos jours nous comptons **400 millions** d'enfants qui ont faim dans le monde et dont la vie est anéantie par la malnutrition dès les premiers mois de leur existence. Environ **18 000** enfants mourront de faim et de malnutrition aujourd'hui. D'ici un mois, il y aura **plus d'enfants** qui seront morts de faim qu'il n'y a **d'habitants à Washington**.



Limata et....



...Ousséni, février 07

## Fatou: „Je peux enfin retourner à l'école!“

### Habillée chic et bien coiffée pour la photo...

Fatou est très impatiente de pouvoir retourner à l'école après dix-huit mois de privation.

Cette fillette, âgée de 11 ans, perdit tout d'abord son père, puis sa mère et, finalement, ses frères et soeurs, victimes d'une grave maladie. Lorsqu'elle tomba malade à son tour, elle fut hospitalisée durant de longs mois et perdit de ce fait le contact avec l'école. Même après une année et demie, Fatou était encore trop faible pour reprendre le chemin de l'école. Son état de santé ne s'améliorant toujours pas, sa grand-maman, n'étant elle-même plus en état de s'occuper de l'enfant, s'adressa à nous en nous priant de bien vouloir prendre en charge sa petite-fille. Fatou entra ainsi chez nous le lendemain déjà et se sentit tout de suite comme à la maison. Dès le dé-

but et comme une petite maman, elle se soucia consciemment des plus petits.

Mais elle n'avait qu'un désir,



pouvoir retourner en classe! Elle put ainsi bénéficier du soutien généreux des deux pédiatres, les Drs Zala et Mourad, auxquels elle doit d'avoir bientôt com-

mencé une thérapie médicamenteuse de longue durée. Fatou endura vaillamment tous les examens médicaux et, déjà deux semaines après leur début, elle put être de nouveau scolarisée. Les médecins eux-mêmes furent surpris de la rapidité avec laquelle l'état de santé de Fatou progressa de jour en jour. Il s'agit vraiment d'une forte fille, digne d'admiration et douée d'une volonté extraordinaire de vivre. Elle savoure pleinement chaque seconde de son existence; sa manière d'être si vive, si gaie, son rire de bon coeur nous emballent tous! Fatou se fixe de hauts objectifs et nous pensons qu'elle aura le courage de les atteindre. Bravo Fatou, nous sommes fiers de toi!

Et bien entendu, un gros bec à sa marraine!

# Adama et Awa

...n'ont plus besoin d'aller mendier

## Pendant longtemps....

...ces petites jumelles, âgées de 5 ans, Adama (à dr.) et Awa (trad. Adam et Eve) étaient obligées chaque matin de faire 7km à pieds nus sous le plein soleil du désert pour aller mendier sur le grand marché de Ouahigouya. C'est lorsque ces petites eurent perdu leurs parents, qu'elles furent recueillies par une femme âgée sans moyens. Du fait qu'au Burkina Faso, les mères de jumeaux ont traditionnellement droit à l'aumône, cette femme se servit ainsi des deux fillettes pour aller mendier leur survie au marché. Tous les vendredi matin a lieu le grand rassemblement de ces mamans devant la mosquée, à l'occasion duquel les croyants leur donnent leur obole; nous y

rencontrèrent ainsi les petites dans la foule. Il nous apparut vraiment qu'aucun petit enfant au monde ne devrait vivre dans de telles conditions. Ceci nous incita à faire tout notre possible en vue de les recueillir. Durant les premiers jours passés à l'Île du Bonheur, elles furent constamment pendues à nos basques en tendant encore une main quêtuse vers leur soignante. En raison de leur âge, les activités quotidiennes leur furent au début complètement étrangères. Bientôt cependant, elles se firent à l'atmosphère agréable de l'orphelinat, et s'intégrèrent au groupe en découvrant nombre de jeux et jouets. Elles préférèrent surtout la pâte à modeler, qu'elles pétrissaient à qui mieux mieux, alors que les autres enfants s'en

bombardaient depuis longtemps sous forme de boulettes. Entre-temps, Adama, trop petite pour son âge (une tête de moins que sa soeur), fut examinée: Elle



souffre d'un important retard de croissance, résultant d'un déficit nutritionnel chronique. Selon le médecin, ce retard sur sa soeur devrait rapidement se combler, grâce à une saine nourriture, mais aussi en raison du large soutien de sa marraine.

## Comment soutenir notre institution au Burkina Faso?

### 1) Par un parrainage général ou un don sporadique

Vous versez régulièrement ou sporadiquement une certaine somme, qui sera en faveur de tous les enfants de notre orphelinat, par ex. pour l'achat de denrées alimentaires, de médicaments, de produits pour soins corporels, pour l'entretien de la maison, l'eau potable, l'électricité, le dédommagement des employés, etc. Nous essayons, dans la mesure du possible, de faire nos achats sur place à Ouahigouya, pour ainsi soutenir le petit commerce local et par conséquent faire vivre la population indigène. Ce genre de parrainage constitue un complément bienvenu au parrainage individuel cité plus bas, vu que chaque enfant de l'orphelinat engendre des frais mensuels d'environ CHF 150.-. En tant que parrain ou donateur, vous recevrez régulièrement notre bulletin d'informations.

### 2) Par un parrainage individuel:

Vous devenez parrain/marraine d'un enfant précis, en versant régulièrement une certaine somme d'argent. Dès que votre inscription nous est parvenue, nous entrons en contact avec vous et vous recevez une photo ainsi qu'un court CV de votre "protégé". Vous recevrez ensuite régulièrement des nouvelles de "votre" enfant ainsi que notre bulletin d'information. Par esprit de solidarité, il va de soi que les revenus des parrainages individuels servent également à financer l'entretien de tous les enfants de l'Île du Bonheur, y compris de ceux qui n'ont pas encore de parrain!

# Inscription



## Oui, je désire vous soutenir sous forme de:

- Parrainage général en faveur de tous les enfants de l'orphelinat l'Ile du Bonheur  
Je m'engage à payer (par mois):
- CHF 20.-     CHF 30.-     CHF 40.-     CHF .....

- Parrainage individuel d'un enfant particulier de l'orphelinat l'Ile du Bonheur. Veuillez me contacter dès que possible. Je m'engage à payer (par mois):
- CHF 50.-     CHF 60.-     CHF 70.-     CHF .....

Parrainage

## Je paie au moyen de:

- Bulletin de versement  
 Veuillez me faire parvenir qqes b. de vers.
- Paiement en ligne \*
- Ordre permanent

## Je verse le montant:

- mensuellement
- trimestriellement
- annuellement

Dons

- Oui, je désire vous faire parvenir un don**, il me manque toutefois le bulletin de versement. *(Vous avez bien sûr la possibilité de faire un paiement en ligne, dans ce cas il n'est pas absolument nécessaire de nous retourner ce formulaire)*
- Veuillez me faire parvenir ..... exemplaires de votre Newsletter.

Nom: ..... Prénom: .....

Rue:..... N.P./Localité .....

Tél.: ..... e-mail: .....

Date: ..... Signature: .....

Un parrainage ne vous engage à aucune obligation contractuelle.

\* Les paiements en ligne engendrent moins de frais. Toutefois, si nécessaire, nous vous faisons volontiers parvenir quelques bulletins de versement.

**Veuillez envoyer votre inscription par poste, fax ou e-mail à:**

**Association Sourire aux Hommes  
Ringstrasse 9  
CH-8107 Buchs**

**Fax: 044 845 08 26  
e-mail: natalieburlet@yahoo.com**

Notre organisation est exempte d'impôts selon les directives cantonales. Cela signifie que vous pouvez déduire vos dons de vos impôts. En fin d'année, nous vous ferons parvenir une attestation qui sera à joindre à votre déclaration.

....MERCII!....

